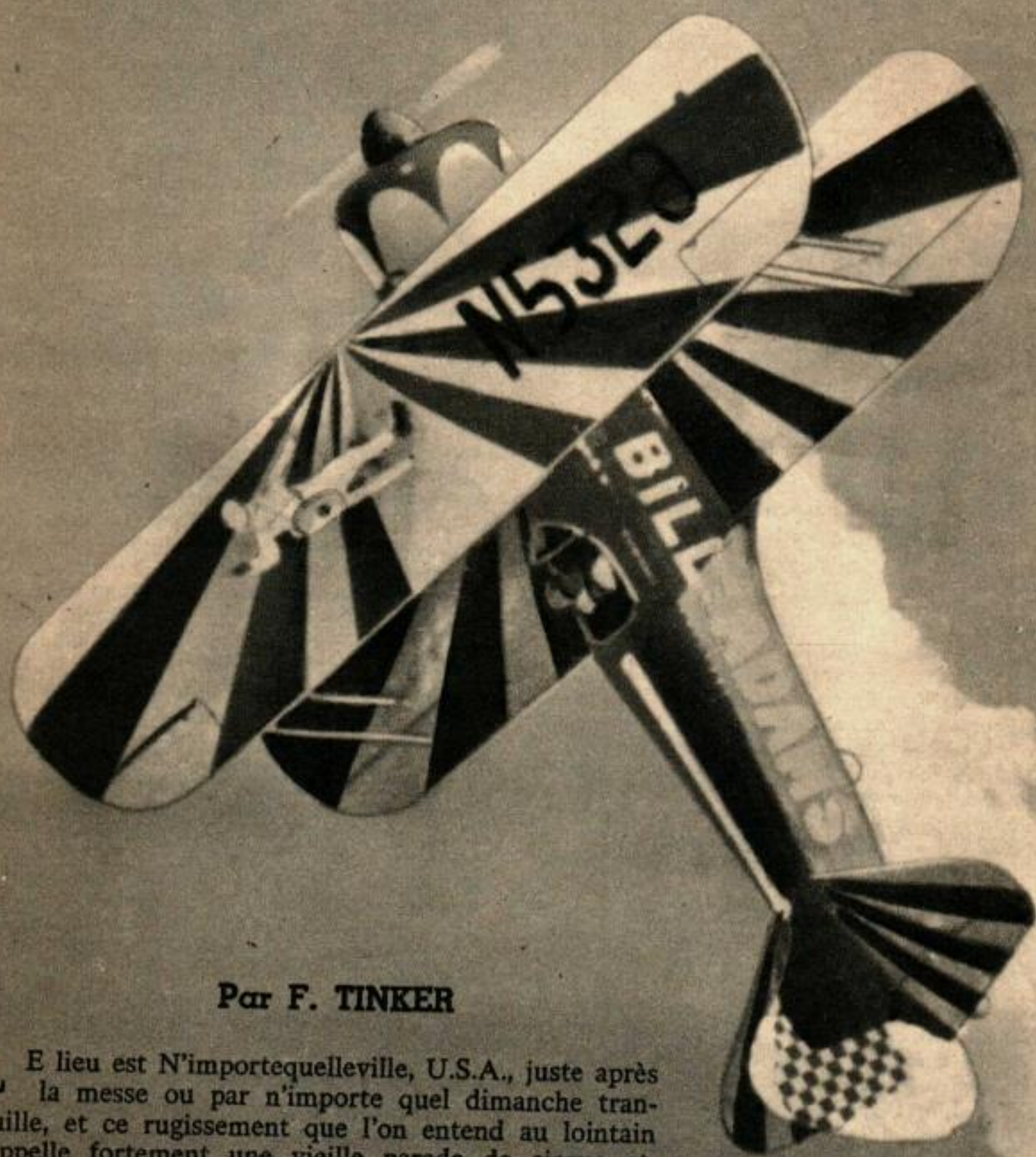


VOICI LES ACROBATES DE L'AIR



Par F. TINKER

LE lieu est N'importequelleville, U.S.A., juste après la messe ou par n'importe quel dimanche tranquille, et ce rugissement que l'on entend au lointain rappelle fortement une vieille parade de cirque et, à certain point de vue, c'est exactement ce qu'il représente. Mais les citadins étonnés découvrent bientôt d'où vient le tintamarre, pas d'un troupeau d'éléphants et d'une fanfare de cirque, mais d'un unique vieux biplan Stearman. Mais quel appareil ! Volant à altitude minima et à vitesse surprenante, son revêtement en toile bleue et blanche scintille, son moteur surpuissant produit un vrombissement stupéfiant, et un étendard de fumée blanche se tortille derrière l'avion

Y A-T-IL DES AMATEURS POUR VOLER DEBOUT SUR LES AILES ?

Judy Cole, mère de trois enfants, se sangle elle-même sur l'aile supérieure du Stearman sur laquelle elle se tiendra tandis que le biplan fera des loopings et des tonneaux et volera sur le dos en passant au-dessus des tribunes. Pourquoi fait-elle ceci ? « Parce que c'est amusant ! »



tandis que le pilote se dégage de la zone habitée de la ville, en effectuant de lents tonneaux, répétitivement, lentement, sans aucun effort.

Il n'est pas étonnant que des citoyens ébahis aient suivi littéralement par centaines de milliers ce spectaculaire Joueur de Flûte Enchantée sur les aéroports locaux de tous les Etats-Unis pour voir le reste du cirque. Et ils ne sont pas déçus. Car ce qui les attend, c'est une partie de l'aviation sensationnelle, pittoresque, et presque disparue, les acrobates de l'air. Voici d'anciens avions réalisant des choses que les avions modernes ne peuvent même pas approcher, des pilotes déployant des talents que l'on n'enseigne plus, et des risque-tout qui font pâlir les numéros de cirque ordinaires par comparaison.

Des spectacles de ce genre sont menés rapidement. Et l'un des plus rapides... et des meilleurs... est la Cole Brothers Air Show, l'Exhibition Aérienne des Frères Cole. Les spectateurs se sont à peine assis dans leur siège avec un sac de popcorn (maïs éclaté) qu'ils sont déjà « secoués » par la vue de plusieurs petits points tourbillonnants tombant d'un Piper Cub qui passe au-dessus de leur tête. L'un de ceux-ci est l'élégant Brad Parlin, un diplômé de la 101^e Division Aéroportée, qui exécute de tels plongeurs avec une telle aisance qu'il lui arrive fréquemment de faire un petit somme juste quelques instants avant de prendre les airs.

Un autre « plongeur du ciel » d'un club local peut sauter au même moment, les bras écartés. Brad, qui l'a suivi hors de l'avion une fraction de seconde plus tard, manœuvre au-dessus de lui tout en tombant en chute libre jusqu'à ce que sa position soit précisément celle qu'il faut, puis il replie son propre corps et plonge si près de l'autre homme

qu'il lui prend un bâton des mains ! Une traînée de fumée dégagee par les deux plongeurs permet de suivre facilement le déroulement de cette acrobatie à faire dresser les cheveux sur la tête.

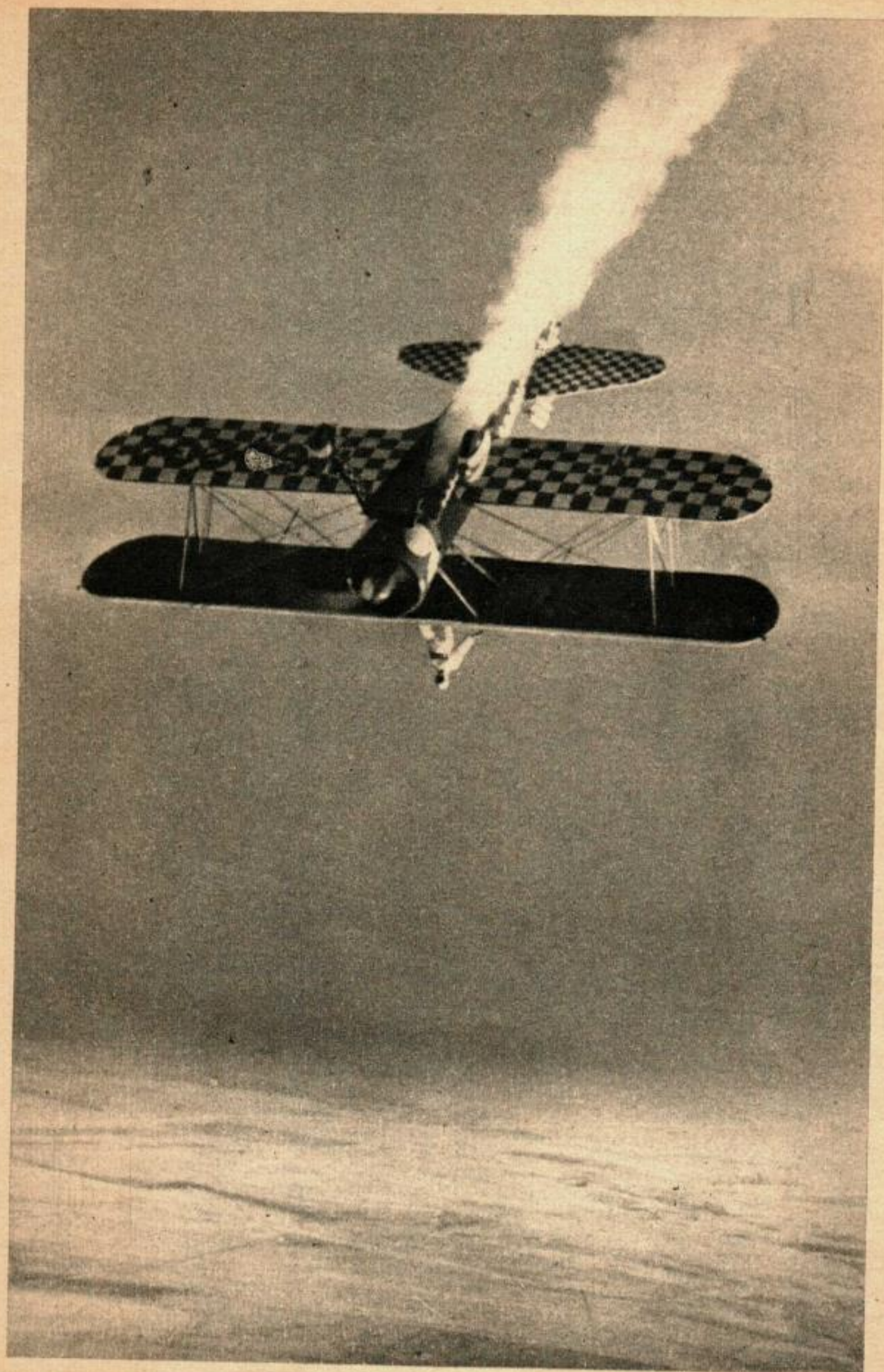
Si Brad semble être indifférent, l'acrobate qui vient ensuite, Judy Cole, une mère de trois enfants, bouillonne d'impatience lorsqu'elle monte sur l'aile de dessus du fabuleux Stearman. Des câbles attachés à sa combinaison collante la relient à des anneaux montés dans les membrures structurales ; ses pieds se glissent dans des fixations type patin à roulettes et son dos est soutenu par un montant qui s'emboîte aussi dans le longeron d'aile. Se tenant droite, elle étend ses bras comme un oiseau étend ses ailes tandis que l'avion se précipite vers le ciel. L'appareil fait des loopings, des tonneaux, et gronde en passant au-dessus des tribunes en volant sur le dos tandis que Judy fait des signes à la foule dans le vent de 300 kilomètres à l'heure.

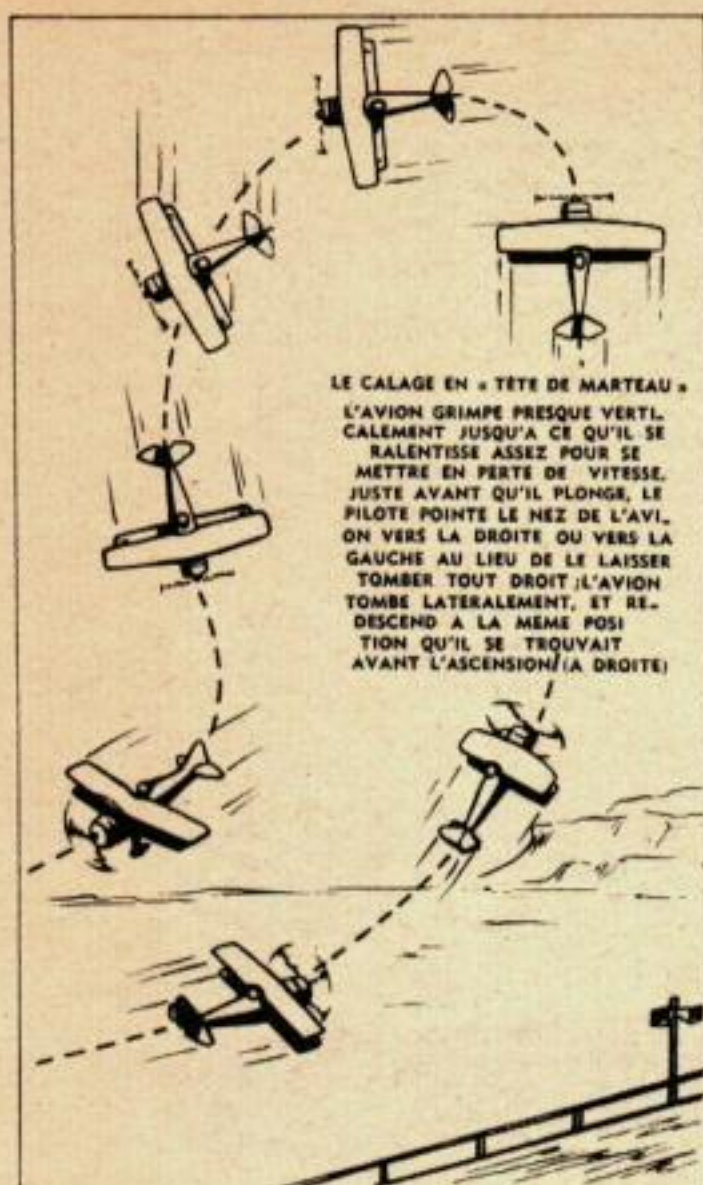
« Comment... et pourquoi... faites-vous cela ? » questionna une robuste citadine lorsque Mrs Cole qui, avec sa silhouette fine, ressemble plus à la sœur qu'à la mère de ses enfants, sauta de l'avion après un vol.

« Parce que c'est amusant ! » lui répondit Judy.

Judy épousa Duane Cole, le chef de la troupe, alors qu'elle sortait tout juste de l'école. Deux décades et trois enfants plus tard, à un âge où la plupart des femmes n'essaient rien de plus aventureux qu'un nouveau style de coiffure, Judy se déclara volontaire pour voler sur l'aile du Stearman lorsque l'acrobate régulière quitta la troupe. Aujourd'hui, dans sa quatrième saison, elle jure toujours qu'elle adore ce travail.

Ses enfants participent tous au spectacle. John, 16 ans, fait les annonces ; Rolly, 22 ans,



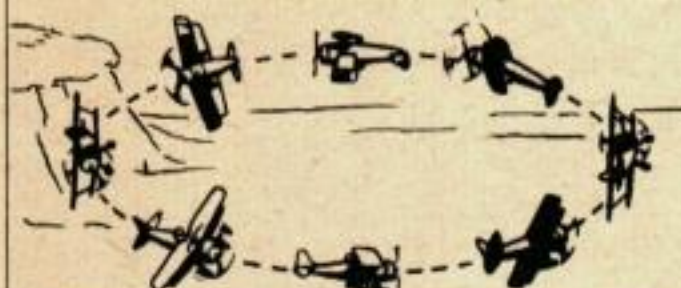


LE CALAGE EN « TÊTE DE MARTEAU »

L'AVION GRIMPE PRESQUE VERTI-
CALEMENT JUSQU'À CE QU'IL SE
RALENTISSE ASSEZ POUR SE
METTRE EN Perte DE VITESSE.
JUSTE AVANT QU'IL PLONGE, LE
PILOTE POINTE LE NEZ DE L'AVI-
ON VERS LA DROITE OU VERS LA
GAUCHE AU LIEU DE LE LAISSER
TOMBER TOUT DROIT; L'AVION
TOMBE LATÉRALEMENT, ET RE-
DESCEND À LA MÊME POSI-
TION QU'IL SE TROUVAIT
AVANT L'ASCENSION (À DROITE)

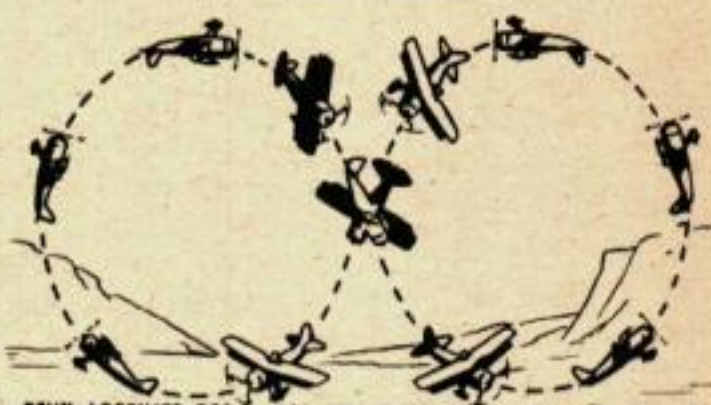


TOURNANT À 360° AVEC TONNEAU SUR 8 POINTS



L'AVION TOURNE ET FAIT DES TONNEAUX EN MÊME TEMPS.
LE PILOTE ARRÊTE MOMENTANÉMENT LE TONNEAU À
CHACUN DES HUIT POINTS

LE HUIT CUBAIN



DEUX LOOPINGS DOS À DOS FORMENT UN CHIFFRE 8. AU SOMMET
DU PREMIER LOOPING, LE PILOTE FAIT UN TONNEAU EXTERIEUR ET
AMORCE LE DEUXIÈME LOOPING

L'acrobatie aérienne, un art presque disparu, est pratiquée expertement dans le Spectacle Cole. Décollages inversés, loopings intérieurs et extérieurs, et les trois manœuvres schématisées ci-dessus, font partie de ce spectacle riche en nostalgie et en sensationnel.

pilote le Piper Cub utilisé pour les parachutages et les enlèvements au sol, et essaie de temps à autre quelques vrilles et quelques tonneaux personnels ; Karen, 9 ans, circule autour des avions tandis que sa maman est suspendue dans les airs la tête en bas.

Après le numéro de Judy, son mari, Duane, se livre à une sensationnelle exhibition d'acrobatie aérienne de précision dans un Taylorcraft dont les ailes ont été raccourcies sérieusement et dont le moteur spécial est étalonné à 100 HP.

Apparemment guidé comme un jouet au bout d'une ficelle, le petit avion de Duane

grimpe en position inversée dès après le décollage, effectue des loopings extérieurs et intérieurs, des tonneaux sur huit points tout en tournant en même temps sur un cercle complet au-devant des tribunes, et laisse même les experts enthousiastes des avions légers qui se trouvent dans la foule, en train de secouer leur tête d'incrédulité. Mais Duane est un pilote des plus qualifiés. Dans la Première Compétition Internationale d'Acrobatie Aérienne qui s'est tenue l'an dernier à Phoenix, Arizona, sous le patronage de l'Association de l'Aviation Expérimentale des U.S.A., Duane s'adjugea le



Encore d'autres trucs ! Le plongeur du ciel, avec son parachute finalement ouvert, est encerclé par la fumée que dégage le Stearman. L'enlèvement aérien est effectué sur l'arrière d'une automobile qui doit parfois rouler à 145 kilomètres à l'heure pour rester à niveau avec l'avion d'enlèvement.

championnat. Son fils, Rolly, arriva troisième

Duane est intensément intéressé par sa profession d'acrobate aérien, mais il la considère cependant comme une chose toute naturelle. Au cours de l'une de ses exhibitions, il grimpa jusqu'à son altitude de travail, puis arrêta le moteur et effectua toute sa gymnastique aérienne avec l'hélice immobile ! Lorsqu'il eut atterri, quelqu'un lui demanda pourquoi il s'était rendu les choses doublement difficiles.

« J'avais mal à la tête », répondit le robuste et vivace acrobate. « Je ne pouvais pas supporter le bruit que faisait cette

damnée chose. » Ce vol sans moteur fait maintenant partie routinière de chaque spectacle, avec Duane posant son appareil au point précis où il a commencé son tonneau au décollage, et s'arrêtant en planant lentement, jusqu'à l'exacte position qu'il occupait avant de démarrer !

C'est la maîtrise qu'a Duane de son avion qui donne de durables frissons aux vétérans de l'aviation eux-mêmes. Un produit de l'aviation acrobatique d'avant la dernière guerre, Duane se rappelle son premier vol d'instruction avec un sourire ironique. Les mauvais jours de la dépression américaine

Le spectacle n'a jamais eu d'accident.

l'avaient mis sur la route en même temps que de nombreux autres garçons, et un jour blême de Noël le trouva échoué à Phoenix, avec un dollar et demi pour toute fortune. A l'aéroport local, il rencontra un gentleman possesseur d'un Monocoupe pas très riche lui non plus et ce fut avec lui qu'il fit sa première demi-heure de vol.

Après la deuxième guerre mondiale, quatre des frères Cole organisèrent leur premier spectacle. A ce moment-là, ils n'étaient que l'une des nombreuses équipes d'aviateurs qui menaçaient de se répandre sur le paysage, mais ils s'établirent bientôt une réputation grâce à leur extraordinaire adresse. L'un de leurs numéros consistait à voler en une formation de trois en position inversée, l'avion du centre coupant un ruban tendu à quelques mètres au-dessus du sol avec son plan vertical arrière !

Lorsque la concurrence devint carrément meurtrière, cependant, ils durent vendre leurs appareils l'un après l'autre pour arriver à continuer à faire marcher l'affaire. Ils tombèrent au plus bas à Humboldt, Nebraska, avec 28 dollars à se partager entre eux tous. Tout d'abord Lester, puis Marion, quittèrent la troupe pour la vie plus stable de pilote d'avion de société, dans laquelle ils sont toujours en activité. Chaque fois que le spectacle actuel passe dans leur région, toutefois, ils ne manquent pas de venir essayer quelque peu le matériel.

Duane, entre temps, réussit à continuer à présenter son spectacle à travers les bons et les mauvais jours et jusqu'à sa grande popularité actuelle.

La nostalgie des foires de campagne

Les artistes de la troupe Cole, tout comme leurs collègues de toutes les régions, ont toujours la nostalgie de la foire de « county », de chef-lieu de canton comme nous dirions en France, avec ses poulets grillés, ses grosses farces et l'aiguillon du danger toujours présent. Parfois, le spectacle est complété par l'une des équipes de vol de précision militaires américaines, les Thunderbirds de l'aviation, ou les Anges Bleus de la marine. Ensuite, Rolly fait une longue virile dans le Piper Cub, tandis que la foule lui crie de se redresser. Il le fait, naturellement, puis Brad Parlin est réveillé une fois de plus pour passer d'une voiture décapotable roulant à toute vitesse au même avion, un numéro considérablement plus difficile qu'il en a l'air. Accroché à l'échelle de corde qui pend du J-3 à moteur spécialement « gonflé », il ramasse aussi un drapeau sur la piste.

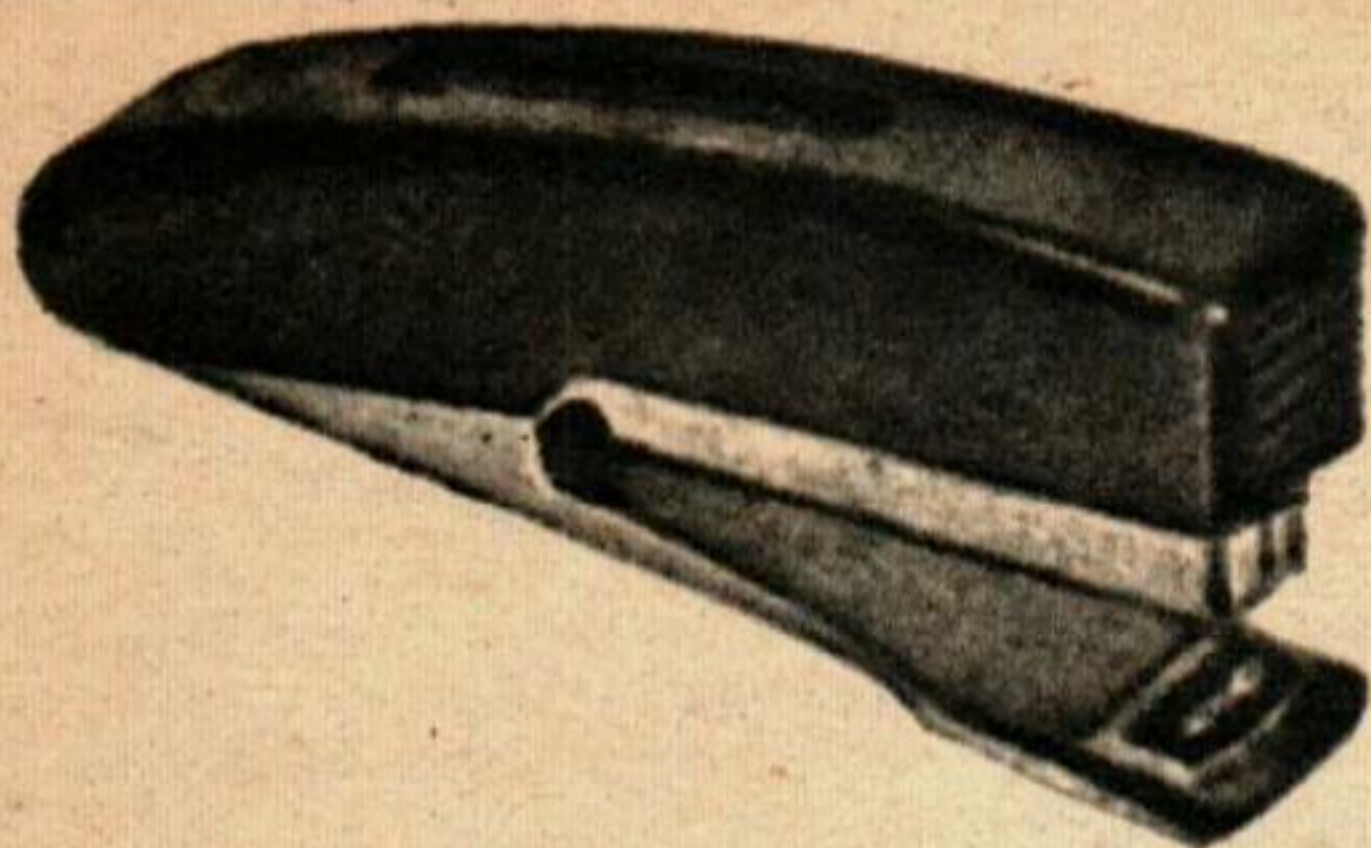
Le « final » de toute l'affaire est un vol en solo par Bill Adams, dont le « Stearman » a été le premier à arracher les foules à leur poste de télévision et dont les mains habiles ont empêché Judy Cole d'être projetée dans l'espace dans le numéro où elle vole debout

sur l'aile de l'appareil. Maintenant, ses mains deviennent plus délicates encore tandis qu'il prouve pourquoi il est indubitablement classé comme l'un des meilleurs acrobates aériens du monde entier. Le « Stearman » est à peine dans les airs qu'il commence à grimper en un tonneau presque vertical. Dès qu'il a mis quelques centaines de pieds entre lui et le désastre, Bill amorce une incroyable routine, manœuvre suivant manœuvre sans aucune interruption... « Huit cubains » écrits en parfaite calligraphie avec de la fumée, tonneaux exécutés en montant tout droit, tonneaux accélérés sur l'intérieur ou l'extérieur, vols sur le dos ou sur le flanc à quelques pieds du sol... le tout se déroulant avec précision et netteté directement en face des tribunes ou des pelouses. A chaque bout d'un vol acrobatique effectué le long de cette passe, il se redresse en une « tête de marteau » qui le met presque en perte de vitesse et le relance par le travers du terrain dans l'autre sens et avec juste assez de vitesse pour reprendre une autre acrobatie.

De même que Duane, Bill a toujours été obsédé par les avions. Voler avec la troupe des frères Cole était son rêve de jeune garçon, et il commença à fréquenter les aéroports, faisant quelques travaux occasionnels pour pouvoir se payer des heures de vol, jusqu'à ce qu'il réussisse à obtenir sa licence. C'est en poudrant des cultures qu'il gagna finalement l'argent nécessaire pour s'acheter son propre « Stearman ». Puis de longues heures de pratique et des dispositions naturelles phénoménales finirent par lui valoir une place de remplaçant dans la troupe. Lorsque Marion Cole se retira, Bill acheta le fameux avion qui avait gagné le championnat du monde d'acrobatie aérienne.

Ce biplan d'entraînement primaire, construit avant la deuxième guerre mondiale, avait reçu les soins et l'affection que seul peut-être un pilote d'acrobatie peut prodiguer à un appareil. Sa finition frottée à la main, reflétant 15 ans d'application de graisse de coude, ajoute quelques nœuds des plus critiques à sa vitesse. En addition à cette beauté, le moteur ordinaire de 220 HP a été remplacé par un moteur Pratt et Whitney de 450 HP, l'un des engins les plus puissants et les plus sûrs qui aient jamais été fabriqués. Bill équipa l'appareil d'un dispositif de balayage d'huile pour le vol sur le dos, ajouta un jeu d'ailerons supplémentaires afin que les deux ailes, haute et basse, servent à la commande, et il améliora le style avec des capotages de roue, un auvent de régularisation de pression et un siège arrière enclos. Des entretoises d'aile et de fuselage supplémentaires rendent la cellule d'origine pratiquement indestructible dans les airs, bien qu'après chaque spectacle, Bill ne manque jamais de resserrer tous les boulons et fixations éventuellement desserrés.

(Suite page 117)



AGRÉE QUALITÉ FRANCE



POUR LA POCHE, LE BUREAU
LA MAISON

AGRAFEZ - CLOUEZ

avec

PRESTAGRAF 84

En vente toute papeterie

PRODUCTION J. HERBIN — PARIS

se retrouva en train de pousser vers l'avant un manche-à-balai presque inopérant, essayant vainement d'empêcher l'appareil de se rapprocher du sol. Lorsque l'effet de sustentation au sol et les 450 CV en plein effort le tirèrent d'affaire. Bill était en train de soulever la poussière avec le souffle de son hélice.

Mais que sera l'avenir ? Y aura-t-il encore des spectacles aériens tels que celui-ci l'an prochain et l'année suivante encore ? La demande était si grande cette année que Duane Cole aurait pu donner le double de représentations si le matériel et les pilotes acrobatiques de talent nécessaires avaient été disponibles. Mais les acrobates tels que les frères Cole sont des raretés de nos jours. Où les jeunes pilotes pourraient-ils se former maintenant ? questionne Duane. L'aviation militaire n'entraîne plus de pilotes à l'acrobatie sur avions à hélice.

Les avions adéquats sont aussi très difficiles à découvrir. Le « Stearman », que l'on pouvait habituellement acheter pour quelques centaines de dollars en vaut maintenant 10 000 (50 000 NF) lorsqu'il a été convenablement équipé, à condition que l'on puisse encore en découvrir un qui n'ait pas servi au poudrage des récoltes, qui n'ait pas été maltraité ou qui n'ait pas eu un accident. Plusieurs compagnies de construction d'avions expérimentent actuellement des modèles de

« pleine acrobatie », notamment le PJ-260, mais il est peu d'appareils qui répondent aux exigences des troupes acrobatiques. La plupart des meilleurs appareils, tels que le « Stearman » d'Adams, ont été originalement dessinés et construits dans les années suivant immédiatement 1930 !

Ceci fait que le « spectacle aérien » des frères Cole pourrait fort bien devenir l'une des dernières, sinon la dernière troupe d'acrobates de l'air. Et s'il en est ainsi, ce sera vraiment dommage.



NOVEMAIL

LES PEINTURES MODERNES

Documentation gratuite NOVEMAIL, B. P. 3 - BONNEUIL (Seine)